L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 AOUT 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 51, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT.

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents par chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'assurance et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs annuels est limité à un carré chaque fois, et ce pour affaires.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices, &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui doivent paraître que par intervalles seront payées par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui excèdent, de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c. &c. leur seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas le nombre d'insertions seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public (faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL DE BOSTON.

Le 16 Août 1843.

Le courrier royal d'Angleterre et de l'Amérique du Nord, le steamship ACADIA, partira pour Halifax et Liverpool, comme il est dit ci-dessus. S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, rue du Canal.

14 juil

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.

LE STEAMSHIP GREAT WESTERN, Commandant James Hosken, Lieut. M. R.

Partira en 1843, comme suit:

De N. York pour Liverpool.	De Liverpool pour N. York.
Jeudi, 13 juillet,	Samedi, 17 juin.
Jeudi, 3 août,	Samedi, 5 août.
Jeudi, 29 octobre,	Samedi, 23 septembre

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel.

Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.

Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.

Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York.

8 juin

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS—Le steamer HIGHLANDER, capitaine Alex Brother, partira samedi, 12 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co, agents, 24, rue Poydras. 11 août

POUR ST. LOUIS—Le superbe bateau à passagers, ... bon marcheur CASPIAN capitaine Freeland, ayant tout son chargement engagé, partira pour le lieu susdit et ceux intermédiaires, aujourd'hui, 11 du courant, à 4 heures P. M. JOHN R. SHAW & Co. agents, 24, rue Poydras. 11 août

POUR CINCINNATI, Louisville et tous les ports intermédiaires—Le steamer IMPORTER, capitaine Brickell, partira vendredi, 11 du courant à midi. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, agents, 44, Poydras. 10 août

POUR BELOXI et tous les endroits de plaisance intermédiaires—Le paquebot régulier BRISTOL, capitaine Jas. Swift, ... partira du Lac à l'extrémité du railroad tous les mardis, jeudis et samedis ... Mississippi City et Beloxi ... Le Bristol a une dunette bien aérée et tire 2 pieds d'eau seulement. Aucune peine ni soins n'ont été épargnés pour satisfaire les passagers. Le Bristol ira jusqu'à Pascagoula, à ses voyages de samedi. CONNOLLY & WILSON, Agents, 43 Poydras.

11 juil

MALLE DES ETATS-UNIS.

POUR BAYOU SARAH.

Le steamer BRILLIANT remplacera, pour quelques semaines, ... le steamer DE SOTO ... W. H. AVERY, 98, rue Gravier. 11 juillet

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.

Le GOVERNOR YELL, capitaine Augustin Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les mercredis à 10 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la rue St. Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.

N. B. M. Jacques Larose ... JACQUES LAROSE.

PAQUEBOT entre la Nouvelle Orléans et la Balise. Le steamer FAME, capitaine ... partira de la Nouvelle Orléans pour la Balize et toutes les ... S'adresser à bord, ou DUPUY & TECLADE, 31, rue Toulouse. 24 juin

POUR SISAL ET LA LAGUNA—La superbe goëlette WM PENN, capitaine Guiraud, partira incessamment. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord, en face de la place d'armes. 6 août

POUR GALVESTON—La Goëlette fine voilière MARIA, capitaine Elderkin, partira sous peu de jours. Pour fret de 75 barils ou passage, s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

POUR GALVESTON—Une goëlette de première classe partira pour le port ci-dessus, d'ici à quelques jours. Pour fret ou passage s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 rue du Camp. 27 juillet

A AFFRETER pour n'importe quel port du Mexique—La goëlette fine voilière WM. PENN, capitaine Guiraud. S'adresser chez M. J. Laroek, Vieille Levée No. 71. 22 juil

CABOTAGE.

POUR NEW YORK—Le navire ST. MARY, capitaine R. W. Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Suzette, 2e. municipalité ou à J W STANTON, encoignure Magasins et Lafayette. 8 août

POUR NEW YORK—Le beau navire DRUCALION, capitaine Allen, est actuellement en chargement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à S. & J. P. WHITNEY & co. 31 juil

POUR BOSTON—Le navire A. WILLIAM GODDARD, capt Potter, partira sans délai. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 91, Commune. 7 août

POUR BALTIMORE—Ligne de Baltimore et de la Nouvelle-Orléans—Le paquebot fin voilier NANCY W. STEVENS, capt. J. S Stevens, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Suzette ou à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. N. B. Ce navire ayant une vaste et commode dunette offre aux passagers de la chambre tout le comfortable désirable. 10 août

POUR BALTIMORE—Le brick TOPLIFF, capt. Fred Warding, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à S & J P WHITNEY & co. 7 août

POUR BALTIMORE—Ligne entre la Nouvelle-Orléans et Baltimore. La barque A. J. NANCY W. STEVENS, capitaine Stevens, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis les maisons triangulaires, ou à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 31 juil

POUR PHILADELPHIE—Le navire JANE ROSS, capt. Merville, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp. 26 juil

ON a besoin d'un navire pour New York FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 8 a

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.

LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.

qui partiront de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire Kentucky,	capitaine Rogers.
" Diana,	Freeman.
" Tennessee,	Wise.
Barque Bashaw,	Howes.
" Nahant,	Burwell.
" Natchez,	Lindsay.
" Southerner	Hewlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau, et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 mai

A LOUER PRESENTEMENT—Une Maison à étages en briques, située rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 14 juin

A LOUER—Les magasins Nos. 23 et 25, rue de la Levée. Pour les conditions qui seront modérées, s'adresser à HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 6 juin

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt à sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, grilles de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE. 20 nov

COFFRES FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer, récemment perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Il a actuellement en mains un assortiment de coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, disant par les personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait en leur présence avec les coffres-forts ... que les coffres-forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables à cet article, qu'ils sont préférables à tous ceux des autres manufactures, qu'ils sont réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité. 12 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.

Ports d'Europe.

POUR LIVERPOOL—Le navire CHAOS, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. GREEN & BROTH 92 Gravier. 7 août

POUR LIVERPOOL—Le navire ATLAS, capt. Rince, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO GREEN & BROTH. 92 Gravier. 7 août

POUR MARSEILLES—Le navire CAIRO, capitaine Hall, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune. 2 août

PASSAGE POUR LE HAVRE—Le beau navire GENESEE, capt. Jack, peut prendre six ou huit passagers de chambre. S'adresser à bord, vis à vis la presse Millaudon ou à L. H. GALE, 93, Commune. 10 juil

POUR LIVERPOOL—Le navire DEUCALION, capitaine Allen, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & Co. 26 juil

POUR LONDRES—Le navire PENNSYLVANIA, capitaine Gross, partira sous peu. Pour fret de 200 boucauts de tabac ou passage, s'adresser à bord, ou à S. & J. P. WHITNEY. 73 Camp. 17 juil

PASSAGE POUR LIVERPOOL—Le navire JOHN BARING, capitaine Michael, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens pour la chambre et pour l'entrepont, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93 Commune. 27 juil

A VENDRE—La barge KIPPLE et ses installations, telle qu'elle est actuellement mouillée vis-à-vis la rue Poydras. Pour les conditions, s'adresser à C. DOANE & Co. 69 Poydras. 14 juillet

A VENDRE—Le beau brick goëlette ADA, de 124 tonneaux, 3 ans d'âge, construit à Baltimore, nouvellement doublé en cuivre, voiles neuves, prêt à entreprendre n'importe quel voyage. Ce bâtiment est de la plus grande marche et se trouve en face des magasins triangulaires, s'adresser à BLANCHARD, EIMER & Co. 29, Bienville. 16 juin

AVIS est par le présent donné à toutes personnes ayant des propriétés taxables dans la paroisse de Jefferson (Etat de la Louisiane) qu'elles soient résidentes ou non résidentes de la dite paroisse, que les taxes imposées conformément à la loi, par le Jury de Police de la paroisse de Jefferson, pour les années mil huit cent quarante-et-un (1841) et mil-huit cent quarante deux (1842), seront dues et exigibles le treize juillet prochain (1843), et que les taxes devront être payées dans un délai de trente jours à dater du dit treize juillet, au bureau du shérif, rue Jackson, entre les rues Rousseau et Fulton, ville de Lafayette, paroisse de Jefferson. Ledit bureau est ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. Il sera procédé contre toutes personnes qui négligeront de payer lesdites taxes dans le délai ci-dessus mentionné, conformément aux dispositions de l'acte de la Législature, intitulé: "Acte pour pourvoir, d'une manière plus efficace, au recouvrement des taxes de paroisse dans la paroisse de Jefferson, approuvé le 13 mars 1842." MANUEL J. GARCIA, Collecteur des taxes de paroisse. 13 mai—90

BILLETS DES 1ère ET 2me. MUNICIPALITES.

LES billets sommes ci-dessus seront pris au pair pour toutes sortes de Chaussures au magasin rue Royale, 191; bien entendu que le prix ordinaire de chaque article ne sera nullement augmenté. ... juillet

Nota. Lesdits billets ne seront pas reçus au pair pour tout article vendu avant la première insertion du présent avis.

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villere et Promenade publique. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

GENIEVRE—... pipes, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 24 juillet

EAU-DE-VIE—... caux-de-vie de Champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 28 juillet

BACON—Jambons, épaules et plats côtés, en bon ordre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 28 juil

FARINE—200 barils farine de choix, marque St. Louis, en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 29 juil

GRAISSE—200 barillets et 21 barils prime, à vendre en magasin par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 25 juin

EAU-de-Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 2 juil

CONFITURES—35 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 18 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pelleveisin aîné et ... Dupuy, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 29, Bienville. 27 juil

CAFE de Rio—160 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtés—6 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 27 juil

THE—310 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 44 17 à 410 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 20 juillet

INDIGO et Garancé—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

CAFE—100 sacs prime vert Rio, 20 de No. 1 Java, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

SALDERATUS—50 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

SOUFRE et Alun—10 caisses soufre et 4 barils alun, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

BOTTES Souliers et Brodequins—129 caisses à vendre en débarquement de la barque Leila par R G HOBBS, 12, Douane. 14 juin

CHANDELLE Stéarine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 13 juil

PAPIER—100 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames impression Kentucky, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux du Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée. 11 juil

FARINE—127 barils en débarquement du San Franklin, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

VINS fins en bouteilles des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 17 juil

TOILE damassée et diaprée—Un assortiment à vendre en magasin par WM. PREHN & Co 36 Douane.

VINAIGRE de vin blanc—20 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 17 juil

HUILE pour les habitans—40 barils huile de qualité supérieure, convenable aux sucreries et plantations de coton, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 20 juil

CAFE de Rio—1000 sacs supérieur, en débarquement du navire Essex, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 92, rue Gravier. 20 juil

HUILE d'olive—160 paniers en débarquement du navire Altrop venant de Marseille, à vendre sur la levée et en magasin par J. E. LOREILHE, enc. Royale et Douane. 25 jn

SQUASH-MONSTRE.

LE soussigné a reçu du juge Butler de St. Francisville un squash ayant 4 pieds 8 pouces de circonférence et pesant 60 livres. Ce légume peut être vu à son magasin. W. DINN, 11, Commune. 10 juillet

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Platilles, Bretagnes, drills &c. en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 36 Douane. 15 juil

MARCHANDISES DIVERSES—27 barils porc clear, 42 do. mess sale, 7 do. épaules et têtes, 47 do. bœuf intérieur, 13 do. porc M. O.—30 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, en débarquement—4 barils haricots blancs—30 barils ... —6 barils alcool supérieur 44 0/0 au dessus de la preuve—10 do vieux whiskey de Bourbon—160 barils farine superfine—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés—419 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

PEET & MORTON,—17, rue de Chartres,—reçoivent par le navire Alabama, et offrent à vendre à très bas prix pour du comptant:—16 caisses toile blanche à chemises, 3/4 et 4/4; 6 do. Kerseys; 6 balles linseys unis; 400 paires excellentes couvertures de Granier; 10 balles couvertures assorties, 2 do. couvertures de lit, 11/4 et 14/4, 10 balles cotonnades log-cabin; 10 caisses indiennes Merimack blanches et bleues, 5 caisses do. couleurs claires, nouveaux dessins; 2 caisses platilles françaises, 4 caisses indiennes assorties, 1 caisse gingham Tarleton, 20 pièces draps bleu et noir, 1 caisse jaconat mousseline blanche 6 1/4, 1 caisse bretelles gomme élastique, assorties, 1 balle flanelle écarlate, do. do. blanche, 1 caisse étoffe bleue pour tablier 4/4, 2 caisses mouchoirs de batiste de fil, assortis; 4 caisses drills bleus, 4 caisses jeans du Kentucky, 3 balles flanelle croisée écarlate, 20 do. lasting noir, 1 caisse soie noire à coudre, 1 caisse gants blancs de Berlin, pour hommes, 1 caisse bobinet blanc 10/4, 1 caisse serge blanc, de Marseille, assortie; 1 caisse ruban de taffetas noir et couleurs assorties, du No. 1 à 6; 15 balles osnaburg 4/4 de la Virginie, 20 do. 7/8, 4 caisses serge de tablier, 2 caisses bas de coton, blanc et écru, 2 caisses doublures rouges 3/4, 2 caisses satinet bleu foncé, 200 grosses doublures assorties pour tailleurs, 150 pièces bobinet dimensions assorties, 6 caisses denims de Hamilton. 3 juillet

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instruments aratoires, &c, convenables pour ce marché.

Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c. qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune. 3 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,

60	barriques vin rouge de Montferrant,		
16	do	do	St. Estèphe, No. 1.
16	do	do	St. Emilion, vieux.
10	do	do	Léoville, vieux.

3 balles bouchons ... fins. A. E. BERCIER & co.

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 18 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau; 18 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et médium; 33 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, cousues et chevillées; 8 caisses escarpins à talons, pour hommes; 3 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 21 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 150,000 excellentes qualités de Welsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 104, Camp. 26 mai

Traites.

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 26 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur la France, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co 45 Vieille Levée. 17 juil

TRAITES à 60 jours de vue sur New York et Boston, à vendre par C. DOANE & Co, 69, Poydras. 13 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 28 juin

CHANGE sur Paris—Une traite de f. 1600, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 13 ju

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 2 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 27 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 30 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 26 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J P WHITNEY & Co. 27 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 10 mai

TRAITES sur le Nord, payables à Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 22 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 1r mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & co. 49 Commune. 6 mai

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 3 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 47, Toulouse. 21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co 86 rue Bienville. 17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 30,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 14 ju

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J. M LAPEYRE, 17, Conti. 28 av

DOUBLONS—50 Doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée. 1 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 28 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 26 juil

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM PREHN & Co 36 Douane. 14 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 92, Gravier. 15 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 15 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 92, Gravier. 15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 92, Gravier. 15 juin

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

GRAISSE—50 barils suif, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

MILLE livres de laine, dernièrement reçues, à vendre par P. REYNAUD. 11 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 22 juil

CAFE de Java—100 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

PLOMB—1100 saumons, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 13 juil

HUILE de Palmachristy—5 barils, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 13 juil

VIN de Champagne—12 paniers, bon, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 13 juil

FARINE—200 barils en débarquement et à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

MAIS—200 sacs en débarquement, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

TABAC—60 caisses à bas prix, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

CORDES d'emballage—60 rouleaux à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras. 13 juil

GRAISSE—6 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 18 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère, à vendre par A DURAND, 7 Conti. 11 juil

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM PREHN & Co, 36, Douane.

CHAPEAUX de latanier en sacs de ... à vendre par JOSEPH PRATS, 47, Toulouse. 21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation, à vendre par FROST & Co 10, Magasins. 5 jn

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 jn

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix par FROST & Co. 10 Magasins. 24 juin

CHAPEAUX—140 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 jn

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 92, Gravier. 6 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 4 juin

GRAISSE—150 barillets et 40 barils prime, à vendre par C. DOANE & Co. 69, Poydras. 1 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée. 30 juin

ETOUPE—200 balles en magasin, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée. 30 juin

CLOUS—200 barriques fer de Suède, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée. 30 juin

BOUTEILLES—200 paniers Madère, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

PORC—100 barils à l'inspection, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras. 26 mai

PIPES à EAU—20 pipes à cercles de fer, à vendre par FOSDICK & BRO. 66, Camp. 15 juin

CAMBUSES—5 cambuses pour navire, à vendre par FOSDICK & BRO. 66, Camp. 15 juin

SOULIERS—6 caisses à vendre à bas prix par FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 15 juin

PORC mess et prime, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras. 22 juin

FER pour cercles, anglais, en ... à vendre par A GORDON, WYLIE & co. 6 juin

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 6 juin

CLOUS—200 barriques fer de Suède, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 14 juil

CORDAGE de Manille—100 rouleaux à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 14 juil

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 26 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis. 26 juil

HUILE d'olive—200 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 28 juil

POIVRE—35 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27 juil

QUININE—136 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

POIVRE—40 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 26 juil

VIN de Bucellas, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 36, Douane. 29 juil

WHISKEY—76 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras. 26 juin

BLANC de Plomb de New York et Saugerties, en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par Wm. PREHN & Co, 36 Douane. 20 juil

CHANDELLE stéarine—60 caisses qualité supérieure, en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBBART, 20 Douane. 17 juil

SIROP de limon—35 caisses en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douan. 17 juil

CRINS à plâtrer, en boucauts et en barils, à vendre à bas prix par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 10 juil

TABAC manufacturé, en caisses, article bon marché, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 15 juil

CAFE—450 sacs prime vert de la Havane, actuellement en débarquement du brick T. Street, à vendre par P. REYNAUD. 14 juil

HUILE de Graisse—16 barils supérieur, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune. 14 juin

MAIS—2000 boisseaux Maïs blanc, en bon ordre, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune. 14 juil

HUILE de Graisse—18 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp. 14 juil

PARAPLUIES—18 caisses soie et gingham, 26 et 32 pouces, 1 caisse do. 40 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

BOTTES, Brodequins et Souliers de toutes les descriptions, pour hommes et enfans, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 14 juil

FARINE—900 barils superfine, moulin de Providence, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juillet

BACON—50 barils jambons, plats côtes et épaules, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras. 14 juil

INDIGO—5 surons de Carracas et 8 caisses de Manille, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 8 juil

EAU DE VIE et genièvre du pays—20 barils eau de vie 1ère preuve, et 75 do. Couronne Impériale, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

PORC, Bœuf, Jambon, Bacon de différentes descriptions, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 8 juil

PARAPLUIES—150 parapluies de soie, 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

VIN Muscat—150 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres. 11 juil

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 21, Poydras. 13 juillet

BEURRE FRAIS DE L'OUEST—40 barillets et 30 jarres dernièrement reçues et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 13 juil

CUIVRE en feuille—20 caisses dimensions assorties, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 8 juil

PORC—30 barils à l'inspection, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24. Poydras. 3 juillet

CAFE—50 sacs prime, cap Haytien, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée. 12 juil

JEANS du Kentucky, Linseys et Osnaburgs pour nègres, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 30 juin

MARCHANDISES pour les marchés du Mexique—Platilles, Bretagnes, Drilles &c. en magasin, à vendre par WM. PREHN & Co. 36 Douane. 6 juil

BLANC de plomb de la compagnie de New York et de Saugerties, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 36, Douane. 29 juil

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Platilles, creas, bretagnes, indiennes, etc. à vendre par A. GORDON, WYLIE & co. 6 juin

CLOUS—250 barillets clous fer de Suède, assortis, en débarquement de la barque Nancy W. Stevens, à vendre par HARROD, DARLING & Co 49, Commune. 31 juillet

VIN de Teneriffe—9 quarts de barriques, en débarquement de la barque Nancy W. Stevens, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 31 jt

EAU de vie de Pêche—4 barils ..., en magasin à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 31 jt

GENIEVRE de Hollande—10 pipes marque d'Annana, article de 1re. qualité, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 31 jt

ABSYNTHE Suisse—50 caisses absynthe suisse, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

FLEUR D'ORANGE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

CHINOIX A L'EAU DE VIE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

ANISETTE EN PANIERS, à vendre par LOISON SILVESTRE, 36 Chartres. 25 juil

SAVON et amidon—54 caisses savon No. 1 de Cincinnati, et 30 do. amidon, en débarquement du Genl. Morgan, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 24 juillet

GRAISSE—20 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juil

JAMBONS—30 barils enveloppés de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juil

GRAISSE prime leaf en barils et barillets, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 24 juil

PORC—200 barils M. O., 47 do. mess, 100 do. prime et 100 do. rumps et chines, à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 24 juillet

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas.

FARINE—100 barils farine superfine, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 juillet

DES avances comptant seront faites sur des consignations de coton, sucre, tabac en feuille etc. etc.; adressées à nos amis de New York et de Philadelphie. T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 juil

TOILE, corde et ficelle d'emballage, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 21 juil

BACON—80 barriques jambons, épaules, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 21 juil

FICELLES d'emballage—150 rouleaux extra, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras. 21 juil

RAISINS secs—300 caisses M. R. en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 21 juil

CIDRE—10 barils supérieur de Newark, en débarquement du navire Union, à vendre par FOSDICK & BRO 66 Camp. 21 jt

EN débarquement du navire Ocmulgee, et à vendre par les soussignés; 100 sacs café Rio, 114 do Java, 50 do. poivre; 100 caisses ... 100 do casse, 15 sacs piment, 3 barils clous de girofles, 6 caisses indigo. MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée. 21 jt

JAMBON—50 barriques jambons, plats côtes et épaules de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 20 juil

PORC—200 barils porc mess, 100 do. mess mou, à l'inspection de Bozant, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 20 juil

ALCOOL—10 barils du nord, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 20 juil

BLANC de Plomb—1000 barillets extra No. 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 20 juil

SAVON—150 caisses extra savon No. 1, en débarquement du navire Essex, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 19 juil

GRAISSE—75 barillets et 26 barils prime leaf, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane. 19 juil

SUCRE ET TABAC—17 caisses sucre blanc et brun, 154 balles tabac en feuilles en débarquement du navire Ohio, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 17 juillet

CAFE—610 sacs prime vert, en débarquement de la goëlette Belle de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 27 juil

BEURRE de l'Ouest—15 barillets en débarquement, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 26 juil

SACS de Pitre en balles et en paquets, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune. 26 juil

MELASSE en barils, de qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune. 28 juil

DEMANDE D'UNE NOURRICE—Une femme blanche pour un enfant de cinq mois. On préfèrera une personne ... s'adresser à FOSDICK & BROTHER, 66 Camp.

FARINE—400 barils ... marques des ... à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras. 24 juil

JAMBONS—100 barils enveloppés extra pour famille, 11 à 12 livres chaque, reçus par le Scioto Valley, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juillet

PORC—200 barils mess à l'inspection et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 24 juil

BŒUF—20 barils et 10 demi do. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 2 juillet

BACON—60 barriques jambons, plats côtés et épaules de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 21 juillet

JAMBON—20 barriques plats côtés, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas. 22 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles, ils le livreront partout sur le Mississippi au prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 57 Tchoupitoulas. 26 juin

JAMBONS EXTRA, fumés en canevas, du Tetmeroe, en ... à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

VIN DE CHAMPAGNE—60 paniers bonne qualité, sans coulage, à vendre à bas prix par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

SAVON extra No. 1, de Kendall, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

FROMAGE DE GOSHEN—Excellente qualité pouvant supporter les chaleurs, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

EAU DE SELTZ NATURELLE—Par paniers de 50 cruchons, à vendre à des prix modérés, par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 19 juil

ESPRIT de Thérébentine—14 barils en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 18 juil

GARANCE—14 barriques, tierçons et barils, en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 18 juil

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 18 juil

SAVON blanc allemand—14 caisses en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 18 juil

PORC—200 barils mess, 40 dito M. O. 50 dito bœuf, 20 dito prime, 10 dito prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 28 juin

BŒUF—150 barils prime, 50 dito thin prime, 20 dem barils mess, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 22 juin

GRAISSE—70 barils graisse ferme, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 24 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment général en débarquement des navires Lion, Oswald et J. A. Lancaster, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 21 ju

BRODEQUINS Russett, 1ère qualité pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 22 jn

BOTTES, Souliers et Brodequins, en débarquement de la barque Lancaster, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co. 18, rue de la Douane. 22 juin

WHISKEY—200 barils rectifié, en magasin et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 22 juin

MIEL—400 gallons de la Havane, à vendre en quantité par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

CAFE, SUCRE & TABAC—120 caisses sucre blanc et brun, 442 sacs café prime vert, 37 balles tabac en feuilles, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 19 juin

VIN de Madère de Marseilles—50 1/4 barriques, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

VIN de Marseilles—200 barriques en débarquement de la barque Eleonor, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

SAVON—130 caisses marqué Winchester, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis. 19 jn

CIDRE—50 barils Newark qualité supérieure, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 19 mai

PORC—Mess et Prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 juin

CHAUX de Thomaston—150 barils chaux de Thomaston, à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune. 17 juin

BEURRE frais de Goshen—12 barillets de choix, fait en mai, à vendre par HARROD, DARLING & Co., 49, Commune. 17 juin

HUILE de graisse—11 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTHERS, 66 Camp. 16 juin

PLOMB—2,600 saumons, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 66 Camp. 18 juin

BŒUF, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

PORC, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 14 juin

ALCOHOL—10 barils, 8 à 6 0/0 au-dessus de la preuve, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras. 14 juin

LAINE mexicaine—200 balles, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 10 juin

VIN DE CHAMPAGNE—60 caisses de qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une consignation par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 16 juin

FIL à coudre—Fil en bobines, coton en pelottes et en bobines, ayant droit au débenture, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville. 16 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—234 caisses en débarquement du navire Prentice et de la barque Charles Williams, forment un assortiment général convenable pour la ville et la campagne, et à vendre à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & Co. 16 juil

TAMARINS au sirop—24 fréquins Tamarins, reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, No. 22 rue St. Charles, sous la Verandah. 16 juil

CHAPEAUX feuilles de palmier—20 caisses Nos. 1 et 2 à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 14 juil

TRESOR DE LA POITRINE.

Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais, Pharmacien chimiste à Paris.

DE toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'a obtenu un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau.

Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche. Les rhumes, les catharres les plus rebelles cèdent comme par enchantement à son usage; en un mot c'est le remède le plus efficace contre toutes les affections aiguës ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes.

Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande.

On trouvera la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle Orléans. Dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No. 339, rue Royale dont la signature est apposée à chaque boîte. 6 fév—1a

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES.

Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune. 29 avril

LINDLEY & RUSSELL,

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

10 jn 93, rue Tchoupitoulas.

PEET & MORTON,

(CI-DEVANT PEET & NORTH),

Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON

Marchand Commissionnaire,

81, rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 20 avril

P. CUSACH,

PHARMACIEN,

Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle-Orléans. 20 mars

HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

44, *rue Poydras,* Nouvelle-Orléans. 4 jt

JOS HARROD, FRANCIS D. DARLING, O. FOSTER

HARROD, DARLING & Co.

Marchands Commissionnaires et Expéditeurs, et Agents de la Ligne de Boston et de la Nile. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 jn

MARCHANDISES SECHES.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Alabama, Washington, Ocmulgee et Union de New-York, un nouvel assortiment de marchandises pour la saison, parmi lesquelles se trouvent les articles suivants: Indiennes en couleurs claires et foncées do. deuil et demi-deuil. do. bleu merimack et autres. Bon teint à grands et petits carreaux. Ginghams à carreaux pour robes. Cotonnade pour pantalons et pour robes. Percales blanches jaconat et coton batiste do. brochées et mousselines à raies et à carreaux. Bas, et jaconats blancs à taille raies. Bas de coton blancs et en couleurs, pour femmes et enfans. Bas blancs et en couleur, très grands. Chaussons de coton, blancs et en couleurs, pour hommes et pour enfans. Gants en fil et en coton, blancs et en couleurs, pour hommes et pour femmes. Flanelles blanche, verte, rouge et jaune, unies et croisées. Mouchoirs blancs et en couleurs, pour la tête. Percale noire et en couleur. Toile d'Irlande et de Paris, par pièce et demi pièce. Ouvré damassé pour nappes et serviettes. ... Casimirs noirs et en couleurs, pour pantalons do. légers, pour enfans. Draps noirs et en couleurs. Kentucky, Jeans et satinets. ... Toiles à draps, 8, 9, 10 et 12 quarts. Crêpe noir et Soie d'Italie, noire, grande largeur. Mousseline de laine et Serges en laine, noires et en couleurs. Velours noir de soie et en coton. Schals en laine, 4, 5, 6, 7 et 8 quarts. Mousseline laine Thibet et en coton. Aiguilles, Epingles et Agrafes. Galons, Lacets et Cordonnets. Bobines de coton, Taylor, Alexander, Orcillie, Anderson et Rowand. Cravates en soie, Mouchoirs de soie, pour poche. ... Bretelles en soie, élastiques, en coton et en laine. ... Coton de demins, Coutil bleu croisé, Coutil à matelas, Kerseys, ... Lindseys unis et à carreaux ... TOOLE & LARRIERE, No. 35, rue de Chartres. 26 juillet

VINS eaux-de-vie, &c.

20 pipes vin madère, ... do do, ... do do Oporto, ... do do Teneriffe, 30 douzaines vin madère, ... en bouteilles ... PETERS & MILLARD, Nos 34 et 4. Vieille Levée. 25 avril

EAU DE VIE, Genièvre, etc. 10 pipes genièvre de Hollande, importation directe, ... PETERS & MILLARD, Nos 34 et 33 Vieille Levée. 12 mai

SUCRE RAFFINE &c.—30 barils sucre en pains de Boston, ... 10 caisses prunes, en jarres; ... PETERS & MILLARD, Nos 34 et 35 Vieille Levée. 12 mai

SON—300 boucauts en débarquement d'un chaland, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 1 juil

PORC—100 barils mess et prime à l'inspection, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 1 juil

PLATS côtés—10 boucauts, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras. 1 juil

TRAITES sur Paris—... à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée.

HUILE de graines de baleine très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH. 66 Camp. 3 jt

PORC—21 barils clear, 150 do. mess et 60 do. P. O. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras. 3 juil

LIQUEURS—10 demi pipes eau de vie de Cognac et 2 demi pipes vin de Madère, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

TOILE d'emballage d'Allemagne, convenable pour envelopper le jambon et emballer le tabac, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

GENIEVRE—40 pipes de Hollande, sous la clef de la Douane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

CORDAGE—60 rouleaux de Manille et goudronnés, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 30 juin

BRIQUES A FEU—Anglaises et américaines, qualités de choix, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 27 jn

EAU & ET SIGE, carabines et pistolets en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 28 juin

ARTICLES pour la pêche—Un assortiment général en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 28 juin

CHAUX de Thomaston à flots—500 barriques en débarquement du brick Georges, à vendre par GEORGES BEDFORD, 47 Commune. 24 juin

JAMBONS—50 barriques, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 65 Camp. 24 juin

GRAISSE—En feuilles, de qualité supérieure, en barils et frequins, à vendre par HEWITT, HERAN & co. 65 Camp. 24 juin

LIQUEURS—20 pipes genièvre de Hollande, 5 demi do. eau de vie de Cognac, 10 barils whiskey Monongahela à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 14 juil

A VENDRE au débarquement du navire l'Eulalie de Bordeaux, 34 barriques Vin rouge Montferrand AUGUSTE MOLIER, 90 St. Louis. 27 juin

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

A VENDRE, en débarquement du navire l'Amérika, venant de Bordeaux, 50 barriques vin de l'année 1840. 25 do Médoc fin, de l'année 1836. par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 31 m

MARCHANDISES de coton—Osnaburgs Lowell 7/8, toile à draps d'Appleton 4/4, do. Kennebec 4/4, do. Waltham 7/8 et 4/4, toile à chemises de 5/4 et 6/4, toile blanche à chemises de Hamilton, do. rayée, drills 7/8 à 4/4, linseys, de Lowell et Jeans à la mode, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 13 juin

FROMAGE—100 caisses en débarquement et en magasin, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 jn

CIDRE—35 baril excellent cidre de Newark, en débarquement de l'Auburn, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas. 14 jn

ROUES de charrettes de toutes dimensions, de deux à cinq pouces de jante, à vendre à bas prix par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 12 juin

CHAPEAUX de feuille de Palmier—27 caisses, en débarquement de la barque Lion, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 13 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment complet, en débarquement de la barque Lion, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 13 juin

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 24 av

WHISKEY—Un petit lot supérieur de Bourbon, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 28 juin

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 20 avril

CAFE de Rio—1000 sacs actuellement en débarquement et à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 92, Gravier. 18 juil

SUCRE blanc de la Havane—35 caisses reçues par le Hero, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 54 Vieille Levée. 19 juil

GENIEVRE—60 barils double ancre reçus dernièrement de New-York, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 54 Vieille Levée. 19 juil

BOUCHONS—100,000 fins, en sacs de 500 et 1000, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 54, Vieille Levée. 19 juil

JAMBONS—Plats côtés et épaules, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 8 mai

300 Barils Chaux de Thomaston. Ciment Romain et Hydraulique. Platre de Paris. Crins à plâtrer en barriques et barils. Briques à feu anglaises et américaines. Constamment en mains et à vendre au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47 Commune. 28 mai

Nouvelle-Orleans:

VENDREDI MATIN, 11 AOUT 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS

HENRY CLAY.

Le *Comité exécutif* du parti whig, nommé à l'effet de surveiller les ventes de propriétés foncières, à toutes les personnes qui désirent obtenir les qualifications requises par la loi pour voter, s'assemblera ce soir 11 courant, à 7 heures 1/2 au local du Clay Club. J. W. DALTON, Président pro temp.

Le dernier paragraphe de la correspondance de Mexico, publiée dans notre numéro du 9, a singulièrement touché le *Courrier*; dans le premier trouble de son émotion, il s'est écrié que la révélation faite par cette correspondance était une accusation fausse, absolument comme s'il eût été accusé; c'était déjà mauvais signe; et voici qu'aujourd'hui, non content de crier à la calomnie, il essaie de faire retomber sur l'*Abeille* la phrase qui l'a mis hors de lui-même. Ce n'est guère plus adroit que sa première justification.

La position de l'*Abeille* est trop claire et trop franche pour que nous ayons besoin du moindre détour ou de la moindre dissimulation: le fait cité par le *Courrier* est vrai. "L'*Abeille* a reçu de M. Arrangoiz, consul du Mexique à la Nouvelle-Orléans, la somme de huit cents piastres pour la publication des actes officiels du gouvernement mexicain. Le contrat a été passé pour un an, du 1er novembre 1842 au 1er novembre 1843." Or ce marché est analogue à celui que l'*Abeille* passe avec tous ses abonnés aux avis; ce n'est rien de moins, rien de plus. Et la preuve en est écrite dans nos colonnes éditoriales, où nous avons toujours apprécié les actes du gouvernement mexicain avec l'indépendance que nous apportons dans toutes nos opinions; elle se trouve notamment dans la publication même de cette correspondance contre laquelle le *Courrier* s'élève avec tant d'indignation.

L'*Abeille* n'a jamais écrit, depuis qu'elle est entre les mains de ses propriétaires actuels, un panégyrique de Santa Anna, l'*Abeille* l'a toujours jugé suivant sa conscience et n'a pas craint d'admettre de temps à autre des communications reproduisant les opinions de l'opposition mexicaine, l'*Abeille* ne peut donc pas en bonne conscience prendre pour elle cette phrase de sa correspondance: "Afin que ce journal ne publie plus que les louanges du dictateur et vante sa paternelle administration." Le *Courrier* en pourrait-il dire autant? Qu'il relise les articles qu'il a écrits dans ces derniers temps à propos de la nouvelle Constitution du Mexique et des projets du Dictateur, et il y trouvera la réponse à cette question.

Oui, encore une fois, l'*Abeille* a reçu huit cents piastres du Consul Mexicain pour publier les *actes officiels* du gouvernement Mexicain, comme elle publie les *avis* dont on lui paie l'insertion. Le *Courrier* lui n'a peut être rien reçu; mais il publie dans ses *colonnes éditoriales* des articles qui montrent sous le jour le plus favorable ces mêmes actes sur lesquels l'*Abeille* a gardé son franc-parler.

La Malle a déployé cette semaine une régularité qui ne lui est pas habituelle; cinq fois de suite elle nous est arrivée sans encombre, et c'est assurément là un fait qui vaut la peine d'être mentionné. Les nouvelles que ces arrivages réguliers nous ont apporté sont en somme peu d'importance, sauf toutefois celles qui sont venues du Tennessee et de l'Alabama. Malgré l'espèce d'indifférence politique qui règne en ce moment, et qui, à défaut de toute autre cause, s'expliquerait par l'époque où nous sommes, les whigs de notre Etat ne sauraient être indifférents aux résultats électoraux de l'Alabama, auquel nous touchons de si près; encore moins à ceux du Tennessee, qui peuvent avoir une influence si sérieuse sur la composition du prochain Congrès.

HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 6 heures. Admis dans la journée, 22, dont 2 de la fièvre jaune.

Renvoyés guéris 9. Décès 2 dont 1 fièvre jaune. Malades de la fièvre jaune, 16.

ALABAMA—Les journaux de Mobile du 9 nous donnent de nouveaux renseignements sur l'élection congressionnelle de ce district. La majorité du juge Goldthwaite, dans le comté de Mobile, est de 29 voix; elle n'est que d'une seule voix dans celui de Baldwin; il reste à connaître deux sections qui augmenteront cette majorité d'environ 30 voix. Le candidat locofoco pour la législature dans le comté de Baldwin est élu, les autres officiers choisis sont whigs. Les autres comtés du district sont Washington, Clarke, Monroe, Conneсuh, Buster, Wilcox et Marengo. Ils ont donné environ 700 voix de majorité aux whigs dans les élections de 1840, et environ 1200 pour la présidence. On triomphe difficilement d'une pareille majorité; néanmoins la *Tribune* de Mobile pense que le juge Goldthwaite sera élu. Nous verrons.

HAITI—Un bâtiment venu de la Jamaïque à Philadelphie, fournit aux journaux de cette ville, quelques nouvelles du Cap Haïtien; voici ce qu'ils ont transcrit du *Jamaica Despatch* du 11 juillet dernier:

Par un arrivage de Haïti, nous apprenons qu'un amiral français, à la tête de cinq navires de guerre, composés de deux frégates de cinquante, d'une corvette, d'un brick et d'une goëlette, étaient arrivés en ce port. On ignore le but précis de leur visite; mais si l'on songe aux derniers événements dont cette île a été le théâtre, on ne peut avoir le moindre doute à cet égard. Nous savons qu'on a sollicité la France de prendre Haïti sous sa protection, ou en d'autres termes, les Haïtiens veulent retourner sous leur ancienne allégeance; et nous savons qu'il y a peu de temps que le commandant en chef des forces françaises dans ces mers, a envoyé chercher en France des instructions. Par le traité avec la France, Haïti est contrainte à payer une forte somme pour son indépendance; et si nous ne nous trompons pas, elle est sur le point de subir la peine de son obligation. Une des frégates doit mettre à la voile demain; par elle nous apprendrons probablement quelque chose de nouveau.

ESPAGNE—Un des derniers journaux de New-York publie encore sous cette rubrique un petit paragraphe qui donne quelques renseignements sur Malaga, à la date du 26 juin. Le commandant de cette place, ou sans doute pour mieux parler, le chef militaire du *pronunciamiento*, faisait creuser une tranchée autour de la ville, élevait des palissades et des fortifications, et prenait en un mot toutes les mesures pour faire bonne résistance aux troupes qui pourraient venir l'attaquer. Il s'était fait livrer, pour armer les citoyens, toutes les armes qui pouvaient se trouver entre les mains des étrangers, et faisait des levées dans les environs de la ville.

MME CASTELLAN—L'engagement de Mme Castellan au Théâtre du Park à New York, n'est pas, d'après les renseignemens directs que nous recevons, une chose définitivement arrêtée. Cette remarquable cantatrice a fait une excursion à Philadelphie, où elle a donné deux concerts qui ont eu un grand succès, puis elle est retournée à New York d'où elle comptait se rendre à Saratoga, puis à Niagara, et enfin dans le Canada. Elle ne quittera pas l'Amérique avant l'hiver, et passera sans doute la fin de l'automne à New York.

CHRISTINA GILMOUR.—L'article du traité Ashburton, relatif à l'extradition des criminels, va sans doute recevoir son exécution sur la personne de Christina Gilmour, cette Ecossaise qui empoisonna son mari et vint chercher un asile aux Etats-Unis. D'habiles avocats ont en vain essayé de la défendre; dans l'impossibilité de dissimuler son crime, ils ont en vain plaidé la circonstance atténuante de l'aliénation mentale; la Cour devant laquelle elle a comparu, a rendu une décision qui conclut à l'extradition, et le gouvernement ne tardera pas sans doute à donner l'ordre qu'elle soit remise entre les mains des autorités anglaises.

M. WICKLIFFE.—L'*American* de Baltimore, du 3 courant, donne de favorables nouvelles de l'état du directeur général des Postes:

"Nous sommes heureux d'annoncer que l'état de M. Wickliffe est assez satisfaisant pour qu'on ait pu sans danger le transporter au "City Hotel," où sa famille lui donne les soins les plus empressés. La blessure qu'il a reçue, est petite en elle-même; mais M. Wickliffe s'est ressenti de la violence avec laquelle le coup lui a été porté."

"GARDNER est en prison; et sera soumis à une interrogatoire aussitôt que M. Wickliffe sera assez bien pour y assister."

PENNSYLVANIE.—Un grave accident est arrivé dernièrement sur le chemin de fer de Reading, à environ trois milles de cette ville. Deux convois, l'un chargé de charbon, l'autre vide, se sont heurtés; deux hommes ont été tués, et cinq ou six autres blessés. La perte est assez considérable.

Les journaux de Montréal annoncent la mort de Louis Dulongpré, à l'âge de 90 ans. Né à St. Denis près Paris, en 1734, M. Dulongpré s'engagea dans la marine et servait à bord de la flotte qui transporta en Amérique l'armée du général Rochambeau. A son arrivée sur nos rivages, il prit du service dans cette armée, et fit toute la guerre de l'Indépendance sous les ordres de Rochambeau.

UNE BONNE ACTION—Nous trouvons dans un rapport du comité de police de la 1re municipalité un fait honorable pour le gardien de la maison de travail, et nous le citons avec plaisir:

"Il y a environ trois mois un enfant (mâle) fut trouvé égaré dans les rues et conduit au bureau du recorder. Cet enfant ne pouvait rendre aucun compte du nom de ses parens, ni de sa demeure: le recorder crût ne pouvoir mieux faire que de le confier aux soins du gardien de la maison de travail, en attendant qu'il fût réclamé par ses parents. M. Blanchard, gardien de la dite maison, prit de cet enfant tout le soin possible, le nourrit de sa table et le mit à coucher dans un lieu là dans le département assigné aux femmes, afin qu'il n'eût pas l'occasion de s'égarer de nouveau, ce qui aurait pu avoir lieu, s'il l'avait gardé dans ses appartemens qui sont au rez de chaussée. Quinze jours après que l'enfant eut été ainsi confié aux soins du gardien de la maison de travail, son père vint le réclamer et témoigna toute sa reconnaissance des soins qu'on avait eu de son enfant qu'il croyait perdu."

MARIAGE FORCE.—On se rappelle peut-être qu'un pauvre diable de Cleveland nommé Wise, fut, dans une partie de plaisir, marié par plaisanterie avec une certaine demoiselle du nom de Martha Stage et que celle-ci, prenant la chose au sérieux, se prétendit la légitime épouse du susdit Wise. La chose a été si loin, que ce dernier a été obligé de dresser une protestation publique contre les prétentions de sa femme d'un jour. Il déclare que Martha Stage n'est en aucune façon sa *femme*, qu'elle n'a point de titre légal et qu'il ne sera point responsable des dettes qu'elle pourra contracter. Cette dernière déclaration tendrait à faire croire que Martha Stage, indépendamment des tendres sentimens qui l'animent, pourrait bien avoir eu un autre but; celui d'exploiter quelque peu son mariage pour rire.

UN DRAME MARITIME.—Le 27 juillet dernier, le port de New York a été le théâtre d'un incident assez dramatique. Entre dix et onze heures du soir, un canot, dans lequel se trouvait une jeune fille, aborda le vaisseau de guerre des Etats-Unis, l'*Independance*. La jeune fille s'informa si le midshipman .... était à bord, on lui répondit qu'il y était; alors elle demanda à le voir, mais l'officier de quart lui objecta que les réglemens s'y opposaient. Elle pria et supplia, ce fut en vain, l'officier resta inflexible; désespérée, la jeune fille se précipita à la mer avec une telle brusquerie que le matelot qui conduisait l'embarcation dans laquelle elle était ne put l'en empêcher. Déjà elle disparaissait, lorsqu'un marin de l'*Independance* se précipita après elle, la ramena à la surface de l'eau et la soutint jusqu'à ce qu'on eut le temps de la hisser à bord du bâtiment où le premier lieutenant lui fit donner tous les soins nécessaires. Cet officier pensant que l'insistance de la jeune fille pour avoir, à une heure aussi avancée de la nuit, une entrevue avec le midshipman, devait avoir un motif très puissant, adressa quelques questions à la jeune personne, qui, après quelque hésitation, lui confia qu'elle avait été séduite par le jeune midshipman, et qu'il l'avait abandonnée. Après l'avoir confronté avec son séducteur, la jeune personne a été reconduite à terre, avec promesse, du premier lieutenant, que toute justice lui serait rendue dès que cette affaire aurait été portée à la connaissance du commodore.

REVUE THEATRALE.

Paris, 30 juin 1843.—La dernière quinzaine de juin a été plus stérile encore que la première; aussi nous nous contenterons de puiser quelques extraits dans les feuilletons de Théophile Gautier et de Jules Janin, qui, on le verra, parle fort peu de théâtres.

Les théâtres, qui ont sans doute conservé le vieux préjugé de l'été, et qui s'imaginent que les mois de juin et de juillet existent autre part que sur l'almanach, n'ont rien donné cette quinzaine, sous prétexte de chaleurs, parfaitement absentes.

Malgré quelques intrépides qui s'obstinent encore à porter vers certaines époques des pantalons de coutil ou de nankin, l'été est une saison abolie.—A quoi faut-il s'en prendre?—La terre vieillit et se détraque, elle a besoin de se purger, de suivre un régime, et l'on ne ferait vraiment pas mal de s'adresser aux phalanstériens, qui prétendent avoir des recettes pour redresser les équateurs. Plus de printemps, plus d'été, plus d'hiver, mais une espèce d'automne qui dure toute l'année; les fleurs et les plantes continuent, par un vieux reste d'habitude, de faire acte d'apparition à peu près aux mêmes mois; les oiseaux font leur nid au tout hasard; mais bientôt tout cela sera changé:—les cerises viendront en décembre, on moissonnera en janvier; le soleil s'encroûte, ses taches s'élargissent de jour en jour; chaque année il jette moins de chaleur et de lumière. Un de nos amis qui est au Caire, nous écrit qu'il y fait plutôt froid que chaud, et que les Anglais y portent leurs mackintosch et leurs twines, comme en plein hiver.

Quoique nous ne soyons encore loin d'être un borgrave, nous nous souvenons parfaitement d'un temps où il y avait quatre saisons distinctes, dont les portraits existent dans les anciens dessus des portes et dans les illustrations de Mathieu Laensberg. Le 21 ou le 22 mars, le Printemps faisait son entrée, de l'air le plus galant, en habit vert-tendre, un bouquet de perce neige et de violettes au côté. Son trimestre achevé, il se retirait poliment, donnait une poignée de main à l'Eté, couronné d'épis jaunissants, de bleuets et de pavots, qui s'en allait à son tour, quand la date précise, l'Automne, son panier de vendange sous le bras, venait le relever de sa faction. L'Hiver, avec son carrick à six collets paraissait juste le jour marqué pour allumer les poêles. Jamais une entrée n'était manquée; le service céleste était admirablement fait: la pluie, le vent, obéissaient aux almanachs. Peut-être, par mesure d'économie, a-t-on supprimé *l'accessiteur* qui faisait paraître les saisons à point nommé. Il ne gèle plus, et Tortoni est obligé d'envoyer des vaisseaux chercher des glaces au Spitzberg, au Groenland, dans les mers du pôle; la neige ne sera bientôt plus qu'une tradition dont les tableaux de Melbranche conserveront le souvenir.

Tout ce qui est caractéristique s'efface et disparaît. Plus de saisons, par conséquent plus d'habits différents; la tenue d'hiver et d'été ne subsiste plus que sur les billets de garde nationale.—Aujourd'hui 28 juin 1843, nous sommes habillé comme au cœur de l'hiver, et ce n'est que par la suite bonte et par respect pour les anciennes coutumes que nous ne prenons pas notre manteau. Nos ancêtres avaient des habits de saisons de toutes couleurs, et nous leurs malheureux fils, nous sommes condamnés au drap et au caoutchouc à perpétuité. Ce sera un joli temps que celui où,—grâce à la fréquence des rapports, à la rapidité des moyens de communication, à la fusion des races, au débordement, et au détrichement,—les peuples, composés d'individus absolument pareils, mèneront une existence sans aventure possible, sous un climat le même toujours et partout. Le type blond et le type brun se confondront dans une nuance bâtarde; déjà la femme blonde est une rareté. Tout le monde aura la même figure, et l'on sera obligé de se marquer avec des numéros pour se faire reconnaître. Les animaux, à l'exception de ceux qui fournissent des beefsteacks et que l'on déformera d'après les principes des éleveurs anglais, seront impitoyablement supprimés et remplacés par des machines; le charbon sera l'âme de cette création d'acier et d'airain; on fera mûrir les fruits dont on aura besoin dans des serres chauffées à la vapeur; et le soleil, se sentant inutile, prendra des vacances dont il profitera pour se faire redorer par le procédé Ruolz. Mais, au bout de quelques siècles, lorsque toutes les races vivantes auront disparu, il arrivera que les entrailles épuisées du globe ne fourniront plus de charbon: les machines ne pourront plus jouer, et la dernière heure du monde industriel ne tardera pas à sonner.

Nous voici bien loin de nos théâtres, mais, en vérité, nous ne sommes guère pressé d'y revenir, car il ne s'y est rien déclamé, rien chanté, rien dansé de nouveau pendant cette huitaine; hors un mince vaudeville donné dimanche aux Variétés, pas un seul ours n'est sorti de sa cage; il n'y a ni Charruas, ni Osages, ni députation algérienne, ni rien du tout,—excepté au Cirque, un singe habillé en bedouin, de la physionomie la plus grotesque, qui monte un petit cheval corse rageur et taquin au possible, dont les soubresauts et les ruades font faire d'étonnantes grimaces à son étrange cavalier. Le fils d'Auriol, petit garçon charmant, commence à sauter sur les traces de son père avec beaucoup de succès, et fait espérer un digne continuateur de la dynastie. Mlle Caroline se fait toujours admirer dans le monde-cheval par ses exercices de haute école. Quoique le temps ne soit pas des plus favorables, le Cirque des Champs-Elysées est toujours plein.

Nous avouons ici en toute humilité que nous n'avons pas grand'chose pour remplir nos six colonnes; les nouvelles sont vieilles. Nous n'apprendrons rien à personne en disant que le *Prophète*, de Meyerbeer, devient de plus en plus problématique, et recule jusqu'à des horizons où les meilleurs télescopes ne peuvent rien saisir de précis. Est-ce la faute de la direction, ou du maestro, ou de tous deux? C'est là la question. Toujours est-il qu'on va mettre à l'étude *Don Sébastien de Portugal*, paroles de M. Scribe, musique de Donizetti.—M. Viennet, suivant des gens trop bien informés, aurait fait un *Sardanapale* pour Rossini, qui ne veut plus écrire une seule note, se prétend malade et affecte de s'occuper de cuisine.—Nous vous dirions bien que la *Péri* se répète activement à l'Opéra et sera jouée dans la première quinzaine de juillet, mais les petits journaux de théâtre vous l'ont déjà dit vingt fois.

Passons donc à autre chose.

Le *Constitutionnel* s'est ému de notre dernier feuilleton sur la *Lucrèce* à *Pottiers* ou *les Etables d'Augias*. Il trouve *outrecuidant* de notre part que nous n'acceptions pas bénévolement la qualification de fumier appliquée à la littérature moderne par le coutelier de Châtellerault; il nous accuse de vouloir chasser du théâtre toutes ces belles et touchantes héroïnes, Chimène, Camille, Hermione, Iphigénie, Monime, Zaïre, Mérope, Aménaïde; telle n'est pas notre pensée et le *Constitutionnel* le sait mieux que personne. Le Théâtre-Français est un musée où les anciens chefs-d'œuvre doivent être présentés sous le plus beau jour possible, et c'est pour cela que les comédiens de la rue Richelieu reçoivent une subvention du gouvernement.

Il faut conserver les traditions du passé, garder pieusement la mémoire des grands hommes, mais ne pas leur sacrifier le présent. Corneille, Racine et Molière, dont vous avez sans cesse les noms à la bouche, ont vu les *Horaces*, *Athalie*, *le Misanthrope*, les trois plus riches fleurons de leur couronne, tomber honteusement devant le parterre.—Ils furent critiqués à outrance, précisément par les mêmes motifs que vous jetez à la tête des poëtes actuels, comme novateurs, corrupteurs du goût, de la morale et de la langue: les diatribes dirigées contre le *Cid* par Scudéry ressemblent, à s'y méprendre, aux feuilletons du *Constitutionnel* contre M. Victor Hugo: Molière est traité tout à fait en petit garçon par les Jay de l'époque: il ne sait pas parler la langue, ses caractères sont outrés, son comique trivial ne peut plaire qu'à la populace, il n'a pas l'art d'écrire purement en vers.

Tout cela est accompagné de force éloges sur les écrivains antérieurs, sur les modèles, etc. etc. Sans doute la postérité a bien vengé ces grands hommes des mépris de leurs contemporains; mais ils ont vécu, malheureux, inquiets, et sont morts doutant de leur génie. L'admiration rétrospective est un des mille détours de l'envie, qui préfère les soleils couchés aux soleils levant et surtout aux soleils à leur midi. Si Corneille, Racine et Molière sont admirables, c'est parce qu'ils ont été nouveaux, qu'ils ont apporté au théâtre des faces et des sentiments personnels; c'est là ce qui les fait vivre et non les imitations plus ou moins à frontes des Latins et des Grecs. Les poëtes modernes ont mis en circulation beaucoup de pensées, de sentiments, d'images, qui tiennent à notre temps, à nos mœurs, à nos désirs, à nos rêves, et dont on ne retrouve la trace dans aucune autre littérature; c'est par là qu'ils existent, en dépit de toute critique et de toute cabale. On a beau faire, des statues si pur qu'en soit le marbre, si nobles qu'aient été les personnages qu'elles représentent, ne valent pas des hommes de chair avec un cœur qui palpite et un sang qui bouillonne de la vie universelle.

Nous avons pour ces statues toute l'admiration qu'elles méritent; nous jetterons des couronnes sur leurs socles, mais voilà tout; nous sommes pleins de vénération pour nos ancêtres littéraires, mais le dix-septième siècle est depuis longtemps tombé dans l'abîme éternel; et si respectables que soient des ancêtres, on ne vit pas avec eux, par la raison qu'ils sont morts. Rien ne peut arrêter le vol du temps: les Chinois (nous sommes fâché de nous servir encore de ce mot qui vous déplaît si fort, ô patriarcal *Constitutionnel*!) ont essayé de réaliser cette chimère de continuer le passé dans le présent et de faire que hier fût aujourd'hui. Il y a des milliers d'années qu'ils ont inventé la boussole, l'imprimerie, la poudre à canon, et quand les Anglais sont venus, ils n'ont trouvé d'autre moyen de défense que de se cacher derrière des paravents semés de dragons verts, et de crier: *Hou! hou!* ainsi que le prescrit l'ancien rite. Mais laissons là cette polémique; nous n'avons relevé l'attaque anonyme du *Constitutionnel* que parce qu'elle nous donne l'occasion de revenir sur un thème que nous aimons à soutenir: à savoir que ce siècle n'est pas inférieur au siècle de Louis XIV. Cette vérité ne peut être niée que par des gens d'une autre époque, qui ne communient en rien avec celle-ci, que par des esprits retardataires ou rétrogrades, ignorans du mouvement des intelligences et chez qui le sentiment moderne n'a pas encore pénétré.

Pour mettre à profit l'absence de Mlle. Rachel, qui soulève à Marseille des émeutes d'enthousiasme, on a repris au Théâtre Français *Latréaumont* de M. Eugène Sue, qui avec *Mathilde* et les *Mystères de Paris* a captivé depuis deux ans l'attention générale, et obtient la plus grande vogue dont on ait souvenir.—C'était Beauvallet qui jouait *Latréaumont*, et il a imprimé à ce rôle un cachet de vigueur, d'énergie et d'ironie brutale tout à fait remarquable. Cette reprise amènera du monde; car la pièce est vive, animée et des plus amusantes. On parle d'une pièce nouvelle, toujours de M. Sue, qui nous paraît appartenir à cette race des hécatonchires dont parle M. Victor Hugo dans sa préface des *Burgraves*.—Ce ne serait pas trop en effet de cent mains pour suffire à tant de besogne.

THEOPHILE GAUTIER.

Rien de nouveau .... mais j'ai quelques petites nouvelles que je vais vous dire. En vain ai-je appelé de tous mes vœux (pour vous, ingrats!) une comédie en cinq actes, un drame, un mélodrame, un vaudeville, un ballet, rien n'est venu .... et j'ai été forcé (quelle misère!) de me promener, par ce beau clair de lune, et si heureux que je me demandais où était bien le *mot de tous les sons*, le mot sans dans le coin de quelque théâtre enfumé et tout occupé à voir des hommes et des femmes, que je vois depuis quinze ans, à compter les rides de leurs visages, à entendre leur voix devenue rauque ou criarde à force d'avoir déclamé ou chanté toutes sortes de vers mal faits, de dialogues insipides! C'était bien moi! Le génie moderne se reposait, et moi je partageais son repos. Cependant votre joie ne sera pas de longue durée (vous voyez que ces menaces de toutes sortes de choses à venir). L'Opéra vous promet pour le mois prochain l'*Oedipe à Colonne*, de Sacchini. Vienдra ensuite le nouveau ballet rêvé par cet ingénieux inventeur M. Théophile Gautier, *la Péri*! C'est à celui-là que vous prendrez part, vous fier pour tout ce qui est l'invention, la poésie, la parure extérieure, la fantaisie surtout. La fantaisie est sa muse, et même il a porté dans la critique où elle est bien en peine de jouer son rôle, la pauvre fille, d'ordinaire si parée, si heureuse, si amoureuse, si folle! En quoi! trier des adverbes, vanner des adjectifs, éplucher des verbes, quel métier! du la fantaisie; j'étais faite pour mieux que cela! j'étais faite pour être belle et parée, pour me couvrir de diamans et de perles, pour être heureuse et légère, et non pas sérieuse et pédante, l'oblige! voilà que mon doigt pique une ... chef d'encre! Vendra ensuite le *Don Sébastien* de M. Scribe et de M. Donizetti, deux actes de vers et de douces chansons, et le *Richard en Palestine* de M. Adam, Richard et le *Postillon de Lonjumeau*! C'est bien le cas ou jamais de chanter: "O Richard! ô mon Roi!" et le reste. Comme si un homme d'esprit n'était pas capable de tout!—Il est bien entendu que c'est Mme. Carlotta Grisi qui danse dans *la Péri*. Sans doute aussi vous retrouverez Pauline Leroux; cette élégante danseuse, belle et jolie et légère!

A propos de danseuses, Mlle Bellon, qui danse si bien cette cachucha qu'elle avait faite honnête, à prix que innocente, cette jolie personne, élégante, ... et mal tendre et mal ... appelée par la ville de Bordeaux, qui l'a adoptée avec toutes sortes de démonstrations et de transports. ... la cavalcade et aux applaudissements ... bon ordre.—De son côté cette blanche et brillante Lucile Grahn, la seule qui ait pu représenter avec confiance la *Sylphide* depuis que Mlle. Taglioni est partie, Lucile Grahn, que Paris a applaudie, ... aimait pour sa jeunesse, pour sa beauté, pour sa douce décente, pour la grâce de son sourire, pour la tendresse de son regard, a poussé sa pointe jusqu'à Saint-Pétersbourg. La elle a été accueillie avec la passion que pousse vers tout ce qui est nouveau les Français du Nord, plus blancs et plus fantasques que les vrais Moscovites de Paris. A cette heure, Lucile Grahn règne sur Pétersbourg, et certes les poëtes d'opéra célèbres ont la personne que les Russes regardent le plus après l'Empereur. On avait dit, mais les gens qui tous Paris se portent à merveille! que Lucile Grahn était morte; elle avait répondu à ces bruits de mort en dansant ses plus beaux pas; après quoi, on s'était contenté sur les bruits de malheurs. Le bruit se répand en ... sant pousser ses ailes.—On ne peut pas mieux répondre.—Et pourtant une belle réponse à faire, et vite pour danser d'un pied si léger sur le seul théâtre d'opéra qui soit au monde, l'Opéra de Paris.

A Bruxelles, au milieu d'un entretien tout aussi ... ricain. (Ne pourrait on pas appeler cela le *relâche américaine*, tant elle est légère!) Mlle. Fanny Elssler danse à la barbe de messieurs les huissiers de l'O... qui feraient bien de lui signifier une belle et bonne saisie.

Autres nouvelles. Le Gymnase-Dramatique, qui se bat avec succès contre la coalition dramatique a fait arranger pour Mme Volnys une comédie en trois actes qui a pour titre *Antonine* ou *la Créole*. Mme Volnys est bien touchante dans ces trois actes. Elle a retrouvé tout à fait la verve féconde de ses premières années. (Que de larmes! quel vif regard! et comme cette femme vous tenait encore son auditoire quand elle veut se permettre un peu de simplicité et de naturel!—On dit que M. Rossini prépare pour l'Opéra un nouveau chef-d'œuvre intitulé: l'*Italiana à Alger*. Viendront ensuite d'autres nouveautés, le *Barbier de Séville* et *Cendrillon*. Ce sera toujours autant de gagné.—La Porte-Saint-Martin va jouer *Lénore*. —Le Vaudeville *Madame Barbe Bleue* et *la Femme compromise*.—Le Théâtre-Français annonce *les Demoiselles de Saint-Cyr*.—*Les morts vont vite*, dit la ballade.—Voilà tout ce que j'avais à vous dire; car, à cette heure, où prendre le théâtre? *Lucrèce* la triomphante se promène de ville en ville, pendant que ses poëtes est entouré d'ovations méritées.—Mlle Rachel est à Marseille, où elle se fait étouffer dans les rues de la ville.

Toulouse applaudit Duprez avec de grands transports.—Lyon a reçu Mlle Déjazet avec des joies infinies. Mlle Déjazet, c'est l'enfant de Lyon. C'est là qu'elle a eu d'abord dix-sept ans pour tout de bon, dix-sept ans une fois pour toutes. Aussi avait-elle un petit museau égrillard, un petit œil éveillé, une petite frimousse provoquante! Et des mots, et des airs, et des tours de tête, et tout l'entrain de son esprit!

Aussi, de leur coté, étaient-ils obéissans à cette verve entraînante, à cette bonne humeur indomptable, indomptée. Voici tantôt vingt ans qu'ils se sont séparés, et elle, et ils ont été bien étonnés de la voir revenir comme elle était partie, sur l'impériale de la diligence, et plus jeune qu'eux tous mille fois, et sans un cheveu blanc, sans une ride, avec ses trente-trois dents.

Je dis trente-trois, attendue la dent de sagesse! Quel vif esprit! Les Lyonnais voulaient s'atteler à la diligence qui la leur ramenait, Mlle. Déjazet ne leur en a pas donné le temps; elle s'est jetée dans leurs bras en les appelant: Mes frères! On voulait illuminer la ville; on voulait donner des bals, des sérénades, des concerts en son honneur; on avait déjà tressé quantité de couronnes .... Ma foi! leur a-t-elle dit, je m'ennuie, j'aime mieux vous faire rire sans toutes ces grimaces, gardez-les pour qui les aime; je suis venue ici la bonne franquette, vos lampions enfumeraient la ville, vos couronnes me porteraient à la tête, votre musique m'empêcherait de dormir; embrassez-moi et que ce soit fini. Et elle l'a fait comme elle l'a dit; elle les a embrassés tous.

JULES JANIN.

SALSEPAREILLE DE SANDS.

La Salsepareille de Sand est une combinaison de médecines végétales et dont les propriétés sont entièrement distinctes des diverses préparations de Salsepareille qui ont été offertes au public. Le haut degré de perfection auquel les propriétaires de ce remède ont porté l'appareil ... et les préparations ... toutes les autres découvertes de ce siècle. ... de semblables. ... Thomas Lloyd, dans un pays éloigné ... rester de l'efficacité de ce remède.

Préparée par A. B. Sands & Co. droguistes et chimistes, bâtisses en granit, encoignure Broadway et Chambers street, New York.

Vendue aussi en cette ville par A. Oliver & Co, encoignure des rues de Chartres et Bienville, Dunlap, 160, rue de Chartres, et Sickles & Co, agents généraux pour le Sud, au no. 49, rue du Canal.

Le navire ST. MARY est en déchargement vis-à-vis la rue Suzette, 2de municipalité. Les consignataires sont invités à recevoir leurs marchandises. J. W. STANTON, encoignure Magasins et Lafayette. 8 août

MARASCHINO—20 caisses Marasquin 1ère qualité, de Outland frères, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous la Verandah. 11 août

A LOUER pour la fin de ce mois, une maison en briques, toute neuve, en briques, avant de cour ... et une cuisine ... située entre les rues Dauphine et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 11 août

CHECK sur New-York, à vendre par la Compagnie d'Assurance Maritime de l'Ouest et contre l'incendie. 26 juillet